

L'AGRICULTURE

Et pour l'agriculture et la viticulture ?

L'agriculture en France mérite d'être beaucoup mieux traitée qu'elle ne l'est aujourd'hui.

Être agriculteur est une vocation. Travailler la terre est un acte d'amour.

Si je suis élu député, **je souhaite militer en faveur des « États Généraux de l'Agriculture » pour revoir ensemble toute l'organisation agricole de notre pays.**

Les enjeux sont énormes.

En France, quand on parle d'agriculture, de viticulture, on a l'impression qu'on ne parle pas d'économie ! Pourtant, l'agriculture c'est l'économie originelle, c'est la 1^{ère} économie.

Il faut revoir tout cela ensemble. L'agriculture est un formidable outil d'intégration. **L'agriculture est une filière où le nombre d'emplois potentiel est le plus grand.**

Mais les agriculteurs n'ont pas les moyens d'embaucher.

La plupart sont exténués, fatigués, usés, découragés. Dans notre circonscription, depuis 10 ans, la valeur de leur patrimoine a été divisée par 4. Or, chacun sait qu'en agriculture, la constitution d'un patrimoine, c'est l'assurance-retraite.

Les collectivités locales, en coulisses, se plaignent du peu de taxe professionnelle qu'acquittent les agriculteurs mais les agriculteurs croulent sous les charges sociales et fiscales.

Redonner du pouvoir d'achat aux agriculteurs pour qu'ils puissent investir et embaucher, pour qu'ils puissent assurer leur retraite, pour qu'ils puissent transmettre leur outil de travail aux générations futures, pour qu'ils puissent vivre décemment de leur travail, voilà l'enjeu !

Un certain nombre de choses ont été faites depuis 5 ans mais mon sentiment est qu'il faut aller plus en profondeur en y associant tous les acteurs concernés.

Pour l'agriculture c'est au niveau européen que ça se décide ?

En effet, les États Généraux de l'Agriculture pourraient avoir lieu au niveau européen mais il est important, pour cela, que la France sache ce qu'elle veut faire de son agriculture, avec ses agriculteurs. Nous serions plus forts au niveau européen, si nous avions une stratégie claire et partagée au niveau national.

Trop souvent, l'agriculture française se fait entendre en réaction aux propositions de Bruxelles, de Paris... **Ce que je propose c'est de travailler au sein d'États Généraux, filière par filière, pour être force de proposition à Paris puis à Bruxelles !**

Comme dit la chanson : « Prends-toi en main, c'est ton destin ». L'État doit permettre à l'agriculture française d'écrire son futur.

J'œuvrerai pour que l'observatoire des coûts et des marges, prévu dans la Loi de Modernisation Agricole, soit activé pour le vin.



Avec le champion Clarke au Salon Aquitania à Bordeaux.



Fêtes des Bœufs Gras à Bazas en 2012. Un éleveur de S Sulpice-de-Guillerargues à l'honneur.



Visite de la cave de Landerrouat avec José BLUTEAU et Gérard CÉSAR.



Visite de la ferme Mélusine à Aillas.



François FILLON dans la machine à vendanger de Patrice TURTAUT, viticulteur à S Sulpice-de-Pommiers.



Avec mon frère Antoine et François FILLON, à Avoise, dans la Sarthe à l'occasion du Comice Agricole.